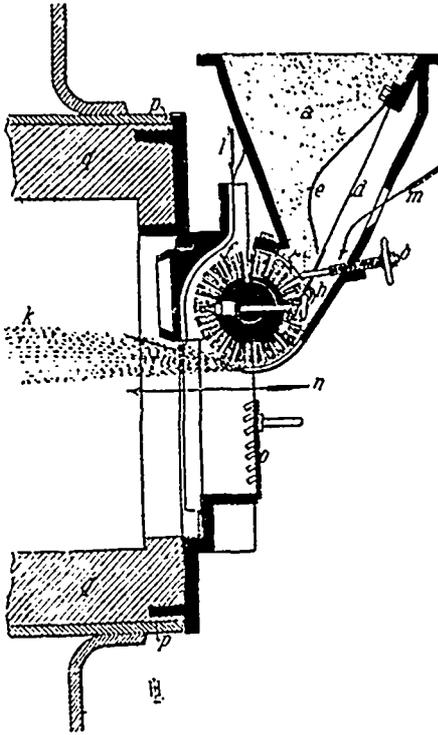


**La combustion des menus de houille**

La question de l'utilisation des menus de houille est d'une importance industrielle, si bien que nombre d'inventeurs ont essayé de la résoudre. Le dernier appareil imaginé à cet effet, appareil qui semble du reste fort bien combiné, est dû à M. Schwartzkopff. Cet appareil se compose essentiellement d'une trémie "a," où sera chargé le pous-

vis "b," en effet, on peut écarter plus ou moins la plaque "c" et réaliser un passage bien déterminé du poussier. L'admission d'air est réglée par un registre "o." Pour opérer la mise en route, il faut chauffer les parois de la chambre de combustion. On allume, à cet effet, un peu de bois, ou bien on enflamme du pétrole. — ("Revue technique," 25 mars 1895.

reil. Lors des essais sur le Cehlachtensee, les personnes qui montaient le canot ne purent, malgré tous leurs efforts, faire chavirer la petite embarcation, même en montant sur les banes, alors que le canot commençait à osciller d'une façon inquiétante. Plus l'appareil s'enfonçait dans l'eau, plus il opposait de résistance au renversement. Cet appareil n'est pas des-



Appareil Schwartzkopff pour la combustion des menus de houille.



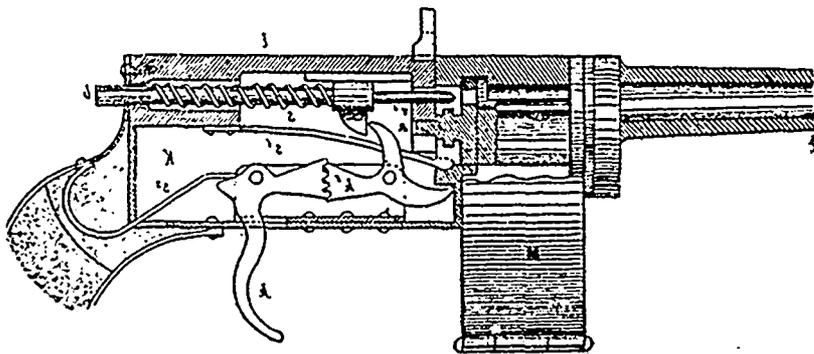
A) pareil pour empêcher les canots de chavirer.

sier. Cette trémie est fermée à sa partie supérieure par deux plaques d'acier "c" et "d," formant ressort. La plaque "c" est tendue plus ou moins fortement par la vis "b." La plaque "d" ne supporte pas directement le poids du poussier et est allégée de ce poids par une plaque "e." Elle est munie, à son extrémité, d'un cran "h" sur lequel viendra frapper le marteau "g" de la roue distributive "f." Le mar-

**Appareil pour empêcher les canots de chavirer**

La figure ci-dessus représente un appareil destiné à empêcher les canots de chavirer. Il a été essayé vers la fin de l'année dernière, sur le Cehlachtensee, dans le Gneewald, près Berlin. Cet appareil se compose de deux boîtes en tôle, longues de 2 mètres, (6½ pls) qui sont fixées chacune d'un côté du canot, à une profondeur suffisante pour

tiné aux bateaux à voiles, mais uniquement aux canots de plaisance à rames, pour empêcher les accidents si nombreux, lorsque les canots sont montés par des personnes inhabiles à manier des avirons. Cet appareil, dont nous trouvons la description dans l'"Illustrirte Welt," a été inventé par M. Dehnicke, de Berlin.



Revolver à 25 coups. — Fig. 1. Coupe transversale. — Fig. 2. Coupe longitudinale.

teau "g," en frappant le point "h," écarte la plaque "d" de sa position ; une certaine quantité de poussier passera ; ce poussier pénétrera dans la chambre de combustion "k," avec le courant d'air qui entre par les orifices "l," "m," "n," sous l'action de la dépression créée par la cheminée. Avec cette disposition, rien de plus facile que de régler convenablement l'action de l'air et du poussier. A l'aide de la

que les rames ne soient pas entravées dans leur mouvement. Les boîtes sont constituées de plusieurs compartiments qui peuvent être allongés ou raccourcis à la façon d'un télescope, suivant la longueur du canot. Elles sont simplement remplies d'air. Primitivement, on a employé de l'air comprimé, mais les essais ont montré que l'air à la pression atmosphérique suffit pour assurer le bon fonctionnement de l'appa-

**Revolver à 25 coups ou plus**  
C'est plutôt une petite mitrailleuse de poche que nous présente MM. Friedemann et Triemper. Pour ne pas augmenter démesurément le barillet destiné à recevoir les cartouches et permettre d'en mettre une grande quantité, les inventeurs font usage d'un ruban sur lequel elles sont fixées les unes à côté des autres à une distance déterminée et invariable. Le ruban étant